

Démarche synodale consultative des baptisé.e.s

Fiche de restitution (1 thème et 1 question)

Nature du groupe : Association « Les Amis de La Vie » (lecteurs de l'hebdomadaire La Vie) – Groupe du Loiret

Diocèse de : Orléans

Nombre de participants : ~20

Thème retenu : n° VIII - *Autorité et participation*

Question formulée : « *Les violences sexuelles dans l'Église catholique – Rapport de la CIASE : et maintenant ? Quel rôle pour chacun de nous ?* »

Date de la réponse : 9 décembre 2021 (date de la rencontre sur cette question)

Constat sur la situation actuelle :

- Le rapport de la CIASE, rendu public le 5 octobre 2021, a provoqué de nombreuses réactions :
 - Pour certains, individus ou groupes : critiques du rapport, rejet, déni (pour le curé d'une de nos paroisses : « Tout cela, c'était autrefois. Aujourd'hui, tout va bien. Il n'y a rien à changer »)
 - Pour la plupart : sidération ; blessure ; honte de notre Église, de la lâcheté et de l'hypocrisie d'une partie de ses membres ; colère ; gâchis ; perte de confiance ; sentiment d'être trahi au regard de ce qu'on nous a enseigné ; déchirement en pensant à la détresse et à la solitude des victimes ; tristesse en pensant à ceux qui ont donné toute leur vie au service de Dieu et de son Église, sur lesquels rejaillissent le doute et le scandale
 - Assez peu de réactions chez les non-chrétiens, qui se sentent peu concernés ; quelques avis « contrastés » : « L'Église ne s'en remettra pas » ou « L'Église a fait preuve de courage pour commander ce rapport »
 - Dans certains groupes ou paroisses, organisation de groupes de parole
 - Pour la CEF : lors de la dernière assemblée plénière des évêques à Lourdes, prise de décisions sur la base des recommandations de la CIASE
- Deux grandes questions émergent :
 - Au-delà de la perversion de certains membres de l'Église, hélas nombreux, quels mécanismes systémiques ont permis un désastre d'une telle ampleur ?
 - Que faire MAINTENANT ?

Propositions et pistes pour l'avenir :

Des décisions sont à prendre, au niveau de la CEF par exemple (mais certaines relèvent aussi de CHACUN DE NOUS) :

- INVENTORIER les comportements à risques, pour les adultes comme pour les enfants qui leur sont confiés, mettre en place des RÈGLES DE PRÉVENTION, et s'assurer que chacun les connaisse bien et les respecte
- Pour que CESSE L'EMPRISE du pouvoir « vertical » exercé par une partie du clergé (mais aussi par des supérieures de couvents, par des laïcs en charge d'enfants, etc.) :
 - DÉSACRALISER la fonction du prêtre : en finir avec les injonctions : « Tu dois le respecter, il a donné toute sa vie pour Dieu, il représente Dieu... » ; abolir l'appellation « verticale » : « mon Père » ou « Père (prénom ou nom) » qui sous-entend une relation de pouvoir, au profit d'une appellation « égalitaire » : « Frère » ou (prénom)
 - FORMER inlassablement l'enfant, puis l'adolescent (voire l'adulte !) au fait que nul ne doit établir une emprise physique ou morale sur lui : « TON CORPS, TON ESPRIT, TA VIE T'APPARTIENNENT » ; l'inciter à une PAROLE LIBRE
- DISTINGUER :
 - Les crimes et délits sexuels, qui relèvent d'une INFRACTION PÉNALE, sur lesquels l'Église doit se montrer exemplaire et sans complaisance
 - Les choix en matière de vie affective et de vie sexuelle (contraception, avortement, parentalité, homosexualité, etc.) que l'Église n'a pas à juger, mais qu'elle « peut » accompagner
- Sans considérer l'Église comme une entreprise, EMPRUNTER AU MONDE DE L'ENTREPRISE ce qu'il a de constructif, avec des règles de fonctionnement explicites, en matière de gouvernance, de partage des tâches, etc.
 - Ne pas attendre de nos évêques qu'ils aient et exercent toutes les compétences : faire appel à des PROFESSIONNELS, dans les différents domaines
 - OSER sortir de l'entre-soi, accueillir un REGARD « EXTÉRIEUR », plus objectif, qui peut aider à prendre du recul sur nos façons de fonctionner et à enrichir notre réflexion
 - Organiser des GROUPES DE TRAVAIL, y participer...

Mais aussi... se nourrir de l'ÉVANGILE, repère et source d'espérance